

« Politique Nationale des Laboratoires d'Haïti », présentation officielle de ce document

En présence de plusieurs diplomates, d'anciens numéro un du Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP), de partenaires techniques et financiers du ministère, des directeurs centraux et cadres du MSPP, le Ministère a présenté officiellement, le mardi 19 juin 2018, le document « politique nationale des laboratoires d'Haïti. » Ce texte définit l'ensemble des stratégies retenues par le gouvernement haïtien via le MSPP pour améliorer les services des laboratoires médicaux du pays. Une telle politique se donne plusieurs missions : contribuer au diagnostic, suivi des patients, prévention, gestion des épidémies, recherche en matière de santé et surveillance des maladies en vue d'améliorer la situation sanitaire de la population.

Au Karibe convention center où a eu lieu la cérémonie, la ministre de la Santé publique, le Dr Marie Gréta Roy Clément, a déclaré : « *Un diagnostic biologique fiable permet d'identifier la cause de la maladie et d'adapter le choix thérapeutique pour le rétablissement du patient. Il peut influencer la durée et le coût de la prise en charge et susciter la satisfaction et la confiance des malades* ». Par ailleurs, elle a souligné que développer le secteur de laboratoires est synonyme de gage de résilience du système de santé. Ainsi, pour renforcer le système, le ministère entend renouveler son engagement et à mettre à la disposition de la population le paquet essentiel de service (PES) à tous les niveaux de la pyramide sanitaire. D'où l'importance de ce document, fruit d'un partenariat



d'une grande collaboration entre le MSPP et ses partenaires techniques et financiers pour dégager les stratégies principales nécessaires au développement de ce secteur.

techniques et financiers pour dégager les stratégies principales nécessaires au développement de ce secteur.

Les données issues des laboratoires constituent les yeux du ministère, a fait remarquer Dr Roy. Grâce au système de surveillance du laboratoire national, plusieurs maladies ont été identifiées telles : l'arrivée du choléra en 2010, la parution du virus zika et la recrudescence récente des cas de diphtérie dans le pays. Ce qui permet d'avoir une lecture constante de la situation des maladies dans le pays, de suivre leurs tendances et d'adapter les mesures de riposte pour mieux protéger et prendre en charge la population.



Plusieurs stratégies ont été identifiées en vue de renforcer le secteur de laboratoire dans le pays, a-t-elle dit et de poursuivre : le renforcement des entités responsables de la mise en place et du système de suivi du laboratoire, la conception de textes réglementaires pour mieux réguler l'ouverture et le fonctionnement des laboratoires, l'exercice de la profession et la sécurisation du

circuit de l'approvisionnement, la mise à disposition de ressources humaines compétentes et motivées, la mise en adéquation des locaux et des équipements de laboratoire selon l'échelon de la pyramide sanitaire. Le renforcement du système de contrôle et l'assurance qualité, la bio sécurité et la bio sûreté pour assurer la protection du personnel de santé y compris les patients bénéficiant des services. Le renforcement du système de collecte de données de laboratoires et de recherches permettant ainsi de mieux orienter les décisions de santé publique pour la population.

De son côté, le directeur général du ministère, Dr Lauré Adrien, abonde dans le même sens que la ministre. Pour lui, la présentation de cette politique nationale des laboratoires d'Haïti nous



montre l'énormité de la tâche à abattre et l'obligation qu'elle incombe à travailler pour obtenir des résultats. Il croit qu'on ne peut pas être fier de parler de souveraineté, si on ne maîtrise pas nos informations sanitaires. « Notre performance ne sera pas évaluée en fonction de nombreux documents de politique nationale que nous avons élaborés, mais surtout à notre capacité à mettre en place et à faire respecter ces politiques et ces règlements », a-t-il fait savoir. Aussi a-t-il invité tous ses collaborateurs, amis et partenaires à mettre tout en œuvre pour que cette activité ne reste pas un simple lancement parmi tant d'autres, mais un

vrai point de départ pour le renouveau de notre système.

Le directeur du Laboratoire national de Santé Publique, Dr Jacques Boncy, a fait l'historicité de la création d'un laboratoire en Haïti avec le feu Dr Léon Audain en 1905. Il croit que ce document est une grande première vers un changement dans le domaine du laboratoire en Haïti. Depuis l'expérimentation de ce domaine dans le pays, c'est pour la première fois qu'un document de référence a été produit par le Ministère de la Santé publique, l'instance régulatrice du système. Ce qui permettra à tous les secteurs de voir quelle orientation prendre en matière d'amélioration et de développement du secteur de laboratoire. Il précise que le développement du secteur du laboratoire devient primordial dans la médecine moderne qui a tendance de servir de plus en plus, des résultats du laboratoire, en lieu et place de diagnostic clinique.



Mme Chloé Masetti, représentante de la fondation Mérieux, l'un des partenaires clef qui a supporté financièrement et techniquement la réalisation du document politique nationale des laboratoires d'Haïti, via le **projet SPHaïti Lab**, précise que 126 techniciens ont été formés depuis 2011, grâce à un solide partenariat entre la fondation Mérieux, l'École Catholique de Lion, et l'Institut Africain de Santé Publique de Burkina Faso.

M. Aniceto Rodriguez Ruiz, représentant de l'Union Européenne, un autre partenaire du projet, croit qu'Haïti a payé un lourd tribut face aux maladies infectieuses et non infectieuses. Dans ce contexte, un programme contribuant à améliorer la santé de la population par l'analyse et les conseils stratégiques en matière de politique de laboratoires revêt d'une importance capitale. Il réaffirme la volonté de son organisation à supporter les actions du MSPP dans le cadre de la lutte pour améliorer la situation sanitaire du pays.



Dr Marie Marcelle Deschamps des Centres GHESKIO, une institution spécialisée dans la dispensation de soins pour le VIH/Sida, la tuberculose, les maladies vectorielles, le cholera, et autres pathologies infectieuses, dit offrir des soins dans 27 centres publics et privés au niveau national grâce à ce partenariat public-privé. Elle pense que la réalisation de ce projet met en évidence une fois de plus, le partenariat public-privé avec le support d'autres partenaires internationaux. Dr Deschamps se réjouit de la réalisation de ce projet qui, selon elle, vient implémenté la capacité du système de laboratoire dans le pays en matière d'analyse pour plusieurs pathologies notamment la tuberculose.

Ronald Singer
Responsable de presse MSPP
ronald.singer@mspp.gouv.ht

Photos: Greslet Etienne
Service de presse MSPP
Greslet.etienne@mspp.gouv.ht

Maquette CIFAS/MSPP
cifas@mspp.gouv.ht